

Rapport sur le second cours d'instruction des maîtres de dessin pour l'enseignement professionnel en Suisse ouvert au Technicum par la Confédération

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Die gewerbliche Fortbildungsschule : Blätter zur Förderung der Interessen derselben in der Schweiz**

Band (Jahr): **2 (1886)**

Heft 8

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-866069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

	Uebertrag ...	372,217	242,402	70,347
<i>Basel.</i>	Gewerbemuseum ...	12,010	7,240	3,350
	Zeichnungs- und Modellierschule ...	44,500	20,000	8,050
	Frauenarbeitsschule... ..	19,200	5,000	1,964
<i>Baselland.</i>	2 gewerbliche Zeichnungsschulen ...	2,150	1,350	500
<i>Schaffhausen.</i>	Technische Fortbildungsschule ...	3,350	2,400	1,000
<i>St. Gallen.</i>	Gewerbemuseum (inclusive Zeichnungs- schule in St. Gallen) ...	60,950	41,000	10,000
	2 Fortbildungs- und Zeichnungsschulen ...	17,518	8,600	213
<i>Graubünden.</i>	Gewerbeschule in Chur ...	814	650	200
<i>Aargau.</i>	5 Handwerkerschulen ...	9,400	5,310	1,480
<i>Thurgau.</i>	2 Fortbildungsschulen ...	2,528	1,587	575
<i>Tessin.</i>	15 Zeichnungsschulen ...	38,761	30,976	5,000
<i>Waadt.</i>	Musée industriel à Lausanne ...	922	672	250
	Cours d'enseignement professionnel à Lausanne ...	3,600	2,542	1,100
	Ecole industrielle et commerciale à Lausanne ...	4,914	3,110	1,804
<i>Wallis.</i>	Ecole industrielle à Sitten (Sion) ...	1,180	855	325
<i>Neuenburg.</i>	Ecole d'art ...	6,520	4,420	2,100
	2 écoles d'horlogerie ...	56,412	33,903	12,878
	Cours d'enseignement professionnel au Locle ...	2,157	1,170	500
	Ecole de dessin professionnelle ...	2,194	1,864	330
<i>Genf.</i>	Musée industriel ...	31,867	24,867	7,000
	Ecole des arts industriels ...	93,085	74,010	19,075
	Académie professionnelle ...	12,497	8,497	4,000
	Total	798,746	522,425	152,041

Rapport

sur le second cours d'instruction des maîtres de dessin pour l'enseignement professionnel en Suisse
ouvert au Technicum par la Confédération.

Par Mr. Genoud, instit. de Fribourg.

Le second cours a été ouvert le lundi 19 avril à 8 heures du matin par un discours de Mr. le directeur Studer. Il durera deux semestres. Onze élèves ont suivi le premier semestre, dont un, ancien élève du Polytechnicum fédéral, est professeur d'école secondaire, un est instituteur et maître dans une Handwerkerschule; 3 sont instituteurs, un est candidat, un est ferblantier, un est sculpteur et a suivi les cours de Munich et Rome (école des Beaux-Arts), un est peintre - décorateur et a suivi les cours de Bâle et de Munich; un est mécanicien et déjà maître de dessin, enfin le onzième est simple étudiant sans but bien déterminé.

Relativement à l'origine, ces onze élèves se répartissent comme suit: Zurich 2, Soleure 2, Argovie 2, Bâle-Ville 1, Bâle-Campagne 1, Schwyz 1, Fribourg 1; plus un étudiant. L'âge des élèves varie de 20 à 47 ans.

Le cours a été clôturé le samedi 14 août après une durée de 17 semaines. Le nombre d'heures de leçons théoriques à été de 38 par semaine. Il faut ajouter à cela les heures de travail uniquement au dessin, environ 30 heures par semaine. Nombreuses sont les matières que nous avons étudiées. Je suivrai pour mon exposé l'ordre des matières du programme.

A. Projectionslehre. 52 heures. J'avoue bien humblement que je ne me rendais pas exactement compte de l'usage des projections. A l'école normale je n'avais reçu aucune notion de cette partie des plus nécessaires dans le dessin technique, et ce que j'en savais, je l'avais appris plus tard dans des ouvrages traitant de la matière. Mr. le professeur Trautvetter suit pour cet enseignement une excellente méthode. Il a un corps quelconque entre les mains, il l'expose dans la position dans laquelle on va l'étudier, puis traçant au tableau noir les arrêtes et les lignes complémentaires et de construction, il oblige l'élève à comprendre, même malgré soi. L'élève travaille en même temps que le maître à transcrire dans un cahier de notes les lignes de construction et la figure principale dans ses différentes positions, puis il en fera pour la leçon suivante une épure que le maître retirera, qu'il corrigera au besoin et à laquelle il donnera sa note. Les épures obligent l'élève à revoir la leçon et à s'exercer à l'exactitude dans le dessin technique. De cette manière, 37 feuilles on été faites tantôt avec l'usage de l'échelle — lorsqu'il s'agit de corps soumis à notre étude — tantôt sans échelle — lignes ou surfaces indéterminées . . .

B. Gewerbliches Freihandzeichnen.

1. *Styllehre.* L'étude des styles d'architecture des différentes époques avec les modifications qu'ils ont subies suivant les peuples qui les ont créés ou perfectionnés et suivant les matières primaires dont ils disposaient, c'est ce que Mr. le professeur Wildermuth s'est chargé de nous apprendre dans ces intéressantes leçons (33 heures). Il nous a été donné d'étudier avec l'aide de nombreuses figures les styles d'Egypte (architecture, peinture et sculpture), de Babylone, de Ninive, des Mèdes et des Perses, des Phéniciens et des Cypriotes, l'art grec et l'art étrusque, l'art romain et enfin l'architecture chrétienne primitive, style latin, byzantin. Les autres styles, roman, ogival, renaissance, roccoco, seront étudiés l'hiver prochain. Nombreuses sont les figures données en exemple par le maître; on n'en compte pas moins de 124! L'élève les esquissait à mesure dans son cahier de notes, de sorte que celui-ci devint peu à peu un véritable atlas que le maître corrigeait à la fin de chaque leçon. Mr. Wildermuth s'est surtout attaché à enseigner le caractéristique soit les caractères particuliers spéciaux à chaque style; de temps à autre il a même fait des répétitions générales. La méthode est excellente.

2. *Methodik des Zeichnens.* (16 heures.) Quant à la méthode, Mr. Wildermuth n'est pas de ceux qui n'en préconisent qu'une, en dehors de laquelle il ne peut y avoir de progrès réel.

Partant de ce principe : la méthode c'est l'homme, il en arrive à la conclusion suivante : Ce qu'il faut dans l'école de dessin, c'est moins une fastidieuse énonciation de formules que le résultat le plus grand acquis avec le moins de temps et avec les moyens souvent limités dont on peut disposer. Il n'existe qu'une vraie méthode, c'est celle qui part de l'ensemble pour arriver à l'individu. „Quand on voit une forêt, dit un proverbe allemand, on voit d'abord l'ensemble, puis après seulement les arbres et parmi ceux-ci, on distingue les grands d'abord et enfin seulement les petits.“ Voilà pourquoi notre maître nous disait un jour : Faites *des ensembles*, et quand vous aurez fait *des ensembles*, vous ferez encore *des ensembles*. C'était la fixation des points principaux du dessin complétée par les lignes secondaires et tertiaires.

Sur la meilleure manière de reproduire un dessin quelconque, Mr. Wildermuth recommande vivement le tracé de lignes de constructions, la comparaison des points les uns avec les autres.

Mr. Wildermuth nous a indiqué les principales règles à observer pour ombrer. Quant aux moyens à employer il estime qu'il faut laisser à chacun ses talents se développer suivant ses goûts et qu'on peut employer indifféremment le crayon (hachures), l'estampe, la plume, le lavis, le fusain et qu'il serait insensé de ne tolérer dans une école plus ou moins professionnelle qu'une de ces manières. Du reste, la méthode de Mr. Wildermuth se trouve entièrement développée dans l'ouvrage suivant : *Anleitung zum Freihandzeichnen in der Volksschule*, par le Dr. Wettstein, directeur de l'école normale de Kussnach, ouvrage auquel notre professeur a donné aussi sa part de travail. C'est un ouvrage qu'il serait nécessaire d'introduire à l'école professionnelle de Fribourg, au Collège, dans les écoles secondaires et régionales etc. pour l'usage des maîtres. Le prix n'en est que de 6 frs. pour les instituteurs.¹⁾

Enfin Mr. Wildermuth nous a appris le moyen de conserver pour l'hiver l'empreinte des feuilles qu'on se propose de donner ou prendre pour modèle. L'usage du plâtre est ici de toute nécessité. Et puis, c'est si facile, c'est même un agréable travail.

3. *Ornamentale Formenlehre.* Il a été consacré 16 heures à l'étude des formes ornementales. Ici la théorie se borne à peu de chose. Ce qu'il nous faut, c'est savoir distinguer un ornement de telle époque d'un autre de telle autre, et pour ceci il n'y a que la comparaison; donc le dessin de ces formes est le meilleur moyen de les retenir. C'est ce qu'a fait Mr. Wildermuth. Il a commencé par nous faire connaître les ornements employés par les premiers

¹⁾ Diese Bestimmung gilt vorderhand nur für zürcherische Lehrer. Preis ausserhalb des Kantons Zürich Fr. 10. Red.

peuples, lesquels les faisaient découler des métiers alors dominants : tissage, vannerie ; les ornements étaient rectilignes, formés de méandres et de croix, puis curvilignes, puis composés à mesure que le génie de l'homme se développe en même temps que sa liberté. Enfin on en arrive aux inimitables compositions grecques et romaines. L'art chrétien primitif a eu sa décoration à part ; il fut plus ou moins éclectique. Le style gothique en a, comme en s'amusant, augmenté les difficultés techniques, puis la renaissance a voulu ressusciter le bel-âge classique, en multipliant à profusion la décoration, enfin la France a vu son étoile artistique pâlir par l'arrivée du style roccoco, qui, sans goût et sans pudeur, franchit même le seuil de nos églises.

4. *Gewerbliches Freihandzeichnen.* (170 heures). C'est ici dans le dessin à main levée que nous devons nous exercer sous l'habile direction de Mr. Wildermuth. Le dessin à main levée était le travail journalier, car toujours on devait exécuter, avec le moins de temps possible, les croquis donnés en explication des leçons. Néanmoins les leçons spéciales de dessin à main levée (10 heures par semaine) nous ont fait faire de grands progrès dans la rectitude du coup d'œil, la facilité du coup de crayon, etc. Dans ce genre de dessin, notre maître a le talent de distinguer les tendances spéciales à chaque élève ; il tient à développer le talent de chacun le plus possible, c'est à dire que ce genre de travail est absolument individuel. Chaque élève a son modèle qu'il doit reproduire le plus exactement possible. Le maître passe auprès de chaque élève en particulier ; il lui indique ses fautes, lui fait voir, comment il doit les corriger, mais se garde bien de travailler lui-même au dessin. Il faut que chaque planche dessinée soit supérieure à sa devancière ; en un mot il faut qu'elle soit la photographie des progrès accomplis et qu'elle représente non le travail du maître, mais celui de l'élève. La règle, le tire-ligne ne sont pas interdits pour le tracé des lignes droites, le compas est autorisé au besoin pour la vérification du dessin et le tracé des lignes circulaires pour lequel il est même jugé de toute nécessité. C'est ici le cas de mettre en pratique soi-même les conseils reçus dans les leçons de méthodologie.

C. Bauconstructionslehre. (10 heures par semaine). C'est Mr. l'architecte Bösch qui nous a enseigné la construction du bâtiment. Ici, comme dans les autres branches, le maître et l'élève n'ont point de manuels. Le professeur donne ses explications à l'aide de dessin au tableau noir ou de reproductions en bois réduites à une échelle donnée ; l'élève prend ses notes. Nous avons successivement étudié les matériaux de construction, l'appareillage des murs en briques, puis en pierres taillées et brutes, — l'épaisseur relative des murs de chaque étage, — la jointure des murs avec les plafonds et les planchers, la construction des fenêtres avec leurs encadrements intérieurs et extérieurs, les voûtes de différentes espèces, puis la construction d'une baraque des garde-voie d'après les matières étudiées, — les voûtes de cave — les planchers en

briques etc., — la fondation des murs, puis la taille de la pierre avec ses moulures et ornements, la construction des corniches d'étage, les entablements, — la construction d'un bâtiment à pans de bois, les chevêtres et solives d'enchevêtrements pour la pose des poêles, foyers et cheminées et les formes de charpente. Enfin et pour compléter ses leçons, Mr. Bösch nous a conduit 2 heures au Stadthaus de Winterthour, véritable palais grec construit par le célèbre Semper. Là il nous a été donné de voir en réalité les formes déjà étudiées en classe.

Comme application, nous avons construit 10 planches. Enfin l'examen a porté sur la construction d'une fenêtre avec parapet et couronnement; c'est notre onzième et dernière planche.

Ces planches, que nous avons construites font partie du cours spécial que Mr. Bösch va publier avec le concours de la Confédération. Cet ouvrage se compose de 80 planches, publiées par livraisons de 8, soit en un total de 10 livraisons. Le prix de revient primitif en est de 80 frs. Espérons qu'une subvention fédérale assez importante permettra de mettre à la portée de toutes les écoles professionnelles de quelque importance qu'elles soient, cette collection qui embrasse les parties suivantes :

1. Construction des murs. 10 planches.
2. Taille de la pierre. 13 planches.
3. Travaux de charpenterie. 8 planches.
4. " " ferblanterie. 7 planches.
5. " " vitrerie, fenêtres etc. 3 planches.
6. " " menuiserie. 6 planches.
7. " " ferronnerie et de serrurerie. 9 planches.
8. " " fumisterie. 5 planches.
9. " " gypserie. 3 planches.
10. " " distribution et ornement des jardins (Gartenanlagen) 3 planches.
11. " " d'ébénisterie, travaux de tourneur, du charron etc. 15 planches.

D. Elementar-Constructionslehre und mechan.-technisch. Zeichnen.

Mr. le professeur Aepli nous a donné 8 heures de leçons par semaine sur les éléments de construction mécanique et sur le dessin technique de machines. On a successivement étudié la construction des rivets, les assemblages des tôles, le dessin des vis et leurs proportions relatives, la construction de la poulie, celle de la cycloïde (rencontre des dents et contre-dents dans la construction des roues), la construction de la roue dentée droite, de la roue conique. En outre, Mr. Aepli a conduit notre cours à la fonderie de machines de MM. Sulzer, frères, ici, où nous avons passé toute l'après-midi du vendredi 6 août. Nous n'aurions pu avoir de meilleure leçon, d'autant plus que Mr. Aepli nous avait déjà préparé à cette visite par l'indication des différentes opérations que nous allions voir s'accomplir, de sorte que nous n'avions qu'à nous rappeler la leçon

théorique de notre maître. C'est ainsi et seulement ainsi que les promenades scolaires sont fructueuses.

E. Modelliren. Nous avons eu 45 heures de modelage données par Mr. le professeur Jullien. Notre maître nous a appris la manipulation de la terre glaise, le modelage avec cette terre, puis le moulage et la reproduction en plâtre, enfin le modelage avec cire. Quant à la méthode générale, je n'en ai point vu, Mr. Jullien donne à l'élève un modèle suivant ses aptitudes, puis il s'agit de travailler au modelage, toujours avec l'aide des deux mains, l'une servant de soutien à l'autre. De temps à autre le maître passe auprès de l'élève silencieux et souvent inhabile, surtout au commencement, indique les corrections à faire, s'il y a lieu, — il y a toujours lieu, — fait remarquer les formes réellement belles du modèle, puis laisse à l'élève le soin de faire son travail aussi parfait que le modèle. Il y a du bon dans cette manière de faire en ce que l'élève ne peut pas compter sur la bonne volonté du maître pour les corrections, mais le travail pourrait se faire ainsi à la maison de la même manière qu'en classe. Nous avons exécuté 6 planches chez Mr. Jullien.

F. En outre, j'ai suivi chez Mr. Pétua une partie de son cours de „*Zeichnen nach der Natur*“, mais la partie qui se rapporte à la perspective et au paysage. Chaque samedi matin, à 6 heures déjà, j'étais avec la „*Kunst-
abteilung*“ sur un point quelconque des environs. Je dis *quelconque*; je me trompe. En application de ses leçons Mr. Pétua nous conduisait en un site dont les dispositions répondaient à sa théorie; c'est ainsi que nous étions amenés à mettre en pratique ses leçons. Pour mon compte, j'ai beaucoup appris dans cette partie là et je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pouvoir profiter plus longtemps des leçons de Mr. Pétua, et de ne pas avoir reçu autrefois des leçons méthodiques de dessin. Il ne suffit pas, en effet, de copier un modèle comme le fait un mouleur dans une fonderie; il faut le travail libre, intelligent, fixé par des règles précises et générales. C'est ce que j'ignorais, c'est aussi ce que j'ai pu apprendre, du moins en partie; car telle est la méthode générale suivie par les maîtres du Technicum, que malgré soi, on est *obligé* d'apprendre. Aussi, nombreux sont les élèves qui viennent ici de toutes les parties de l'Europe, puiser une instruction qu'ils ne pourraient recevoir ailleurs en aussi peu de temps. C'est ce qui fait la renommée du Technicum. Aussi, on ne compte plus les fabriques et autres grandes maisons, qui demandent des élèves du Technicum pour occuper les premières places qu'elles offrent. C'est qu'ici les maîtres astreignent les élèves à mettre la main à la pâte, et à ne jamais se contenter de théories qui sont toujours creuses sans la pratique.

* * *

Les élèves du second cours d'instruction ont fondé une société dont le but *primitif* était l'étude en commun des questions qui nous intéressent. Une con-

férence avait lieu tous les jeudis soirs, de 8 à 10 heures. On y a lu les travaux suivants :

1. Rapport sur le premier cours d'instruction (1885) par Mr. Rippstein, instituteur à Zuchwyl (Soleure).
2. Rapport sur l'enseignement professionnel, par Mr. Boos, mécanicien, maître de dessin à Schwyz.
3. Du modelage en plâtre et du modelage des feuilles naturelles, démonstrations et expériences faites par Mr. Mooser, sculpteur à Zurich.
4. De l'enseignement du dessin dans le Canton de Zurich par Mr. O. Weber, instituteur à Wetzikon (Zurich).
5. De l'enseignement du dessin dans le Canton de Bâle, par MM. Sidler, ferblantier à Bâle et Seifert, peintre-décorateur à Liestal.
6. De l'enseignement du dessin dans le Canton de Soleure, par Mr. Jecker, instituteur à Aeschi (Soleure).
7. De l'enseignement du dessin dans le Canton de Fribourg, par L. Genoud, instituteur à Fribourg.

Enfin le dernier dimanche du cours, nous avons fait avec MM. Studer, directeur, Bösch et Aepli, professeurs, une promenade dont le but était la Chartreuse d'Ittingen près Frauenfeld, aujourd'hui supprimée et dont bientôt l'artiste verra avec douleur les ruines. Cette course fut on ne peut plus gaie. On sentait déjà alors l'air des vacances.

Kleinere Mitteilungen.

Schnitzlerschule in Brienz. (Aus dem vom Vorort des Schweizerischen Handels- und Industrieverein herausgegebenen Handels- und Industriebericht pro 1885.) Am Ende des Schuljahres 1885/86 zählte die Anstalt noch 14 Zöglinge; mehr als 18—20 könnte sie nicht fassen. Somit war der Besuch ein befriedigender. Ebenso spricht sich der Berichterstatter lobend über die Schüler selbst aus; die Mehrzahl zeigte ordentliche bis recht gute Begabung und schönen Fleiss. Obschon ein teilweiser Wechsel im Lehrpersonal sich nachteilig fühlbar machte, wurden doch bemerkenswerte Fortschritte erreicht. Hemmend stellt sich der gedeihlichen Entwicklung des Institutes der Umstand entgegen, dass manche, namentlich ältere Schüler, aus ihren Arbeiten gerne einen Erlös herausschlagen möchten. Die Kommission befindet sich in der steten Notwendigkeit, diesem Bestreben Rechnung zu tragen, was nicht so leicht ist, ohne der Schule den Charakter als methodische und allseitige Bildungsstätte abzustreifen. — In die Abteilung der bloss den Zeichnungsunterricht Besuchenden gingen im Winter 15, im Sommer 36 Schüler. Der auffallende Unterschied in der Frequenz zeigt sich jedes Jahr und erklärt sich aus den langen Schulferien des Sommers.

(Schw. H.-A.-Bl.).